

## Opposition ferme et sans équivoque à GNL-Québec

En tant que membre de la communauté étudiante, mais surtout en tant que citoyen concerné de la nation québécoise, je me prononce résolument contre GNL-Québec. Je me prononce contre ce projet qui menace d'augmenter l'émission de GES par le Québec de 40 millions de tonnes par année, pour un total d'un milliard de tonnes d'ici 2045. Je me prononce contre ce projet qui réduirait à néant toute chance d'atteindre l'objectif de diminution des GES que le Québec s'est fixé pour 2030 et qui constituerait un reniement honteux de l'engagement que le gouvernement québécois a pris de respecter les cibles de l'Accords de Paris sur le climat en 2015. Je me prononce contre un projet qui menace d'extinction les populations de bélugas du Saguenay et du St-Laurent. Je me prononce contre un projet qui vise à commercialiser les ressources obtenues par la fracturation hydraulique. Je me prononce contre un projet qui part de la fausse prémisse selon laquelle le méthane - ou tout autre gaz naturel - serait une alternative écologique au pétrole\charbon, alors que la science démontre bien que l'exploitation du gaz provoque de l'effet de serre autant que les autres combustibles fossiles. Je m'oppose à un projet qui contribue à la dépendance de l'Occident à une source d'énergie non-renouvelable, qui va finir par s'épuiser, causant d'importantes crises énergétiques, économiques et humaines, si l'on n'accélère pas la transition énergétique. GNL-Québec n'est pas un projet d'avenir, au contraire, il risque de nuire grandement à la transition vers une économie plus verte, en plus de générer des profits pour des investisseurs américains et albertains qui pratiquent, comme l'a révélé l'IRIS, l'évitement fiscal. Le Québec n'a pas non plus besoin de cet oléoduc pour garantir son autonomie énergétique, d'autant plus que GNL va servir majoritairement à approvisionner le marché européen, il a besoin d'électrification. Rappelons que dans « BAPE », le « E » signifie « environnement », je conçois mal comment la présente commission du Bureau pourrait avaliser un projet qui ne laisse aucune partie de l'environnement intacte. Avec ses centaines de kilomètres de longueur, GNL-Québec menacerait d'innombrables cours d'eau, ainsi que des milliers d'acres de terres agricoles, considérant le fait que des fuites d'oléoduc se produisent presque chaque année au Canada. Le projet menace aussi l'air, avec les plusieurs millions de tonnes qu'il risque d'émettre, en plus de mettre à risque tout l'écosystème du Saguenay - flore comme faune - avec la présence constante de méthaniers sur le fleuve, lesquels menacent aussi l'industrie locale du tourisme. Le visage d'une des plus belles régions du Québec va être défiguré par le port industriel et l'usine polluante que les promoteurs veulent y installer. Si le BAPE prétend faire honneur à son mandat d'évaluation environnementale, il a le devoir de refuser ce projet désastreux. Il n'a pas le droit d'hypothéquer notre avenir.

-Orian Dorais.